

Projet

Justine LOUARN - Lucie Raimbault - Marion Moussay

4/29/2022

Contents

Introduction	1
Importation en package	1
Importation des données	2
Première approche	4
Décomposition de la série	8
Elimination de la saisonnalité	9
Methode avec opérateur différence	9
Fonction <i>decompose</i> : moyennes mobiles	13
DETECTION MA(q), AR(p) ?	16
INTERPRETATION	17
STATISTIQUES DESCRIPTIVES	18
ACF ET PACF	18
Test de BOX PIERCE	22

Introduction

La varicelle est une maladie infantile extrêmement contagieuse, elle est responsable d'une éruption de boutons. Elle guérit en une dizaine de jours. Dans cette étude nous allons nous intéresser au nombre de cas hebdomadiers de varicelle en Hongrie de 2005 à 2015. Nous avons choisis de nous intéresser seulement à la ville de Budapest, capitale et plus grande ville de Hongrie (1 752 286 habitants).

Dans ce projet nous avons pour objectif de déployer les outils vus en cours pour essayer d'ajuster un modèle aux données.

Dans un premier temps nous allons analyser notre série brutes puis nous allons déceler ou non une saisonnalité et une tendance, puis nous étudierons les résidus afin de créer un modèle qui s'ajuste à nos données.

Importation en package

```
library(zoo)
library(xts)
library(ggplot2)
library(dplyr)
library(lubridate)
library(forecast)
library(gridExtra)
```

Importation des données

```
data <- read.csv("hungary_chickenpox.csv")
data$date <- dmy(data$date)
mean(colMeans(data[-1])) # Moyenne générale de cas de varicelle de 38.84282
```

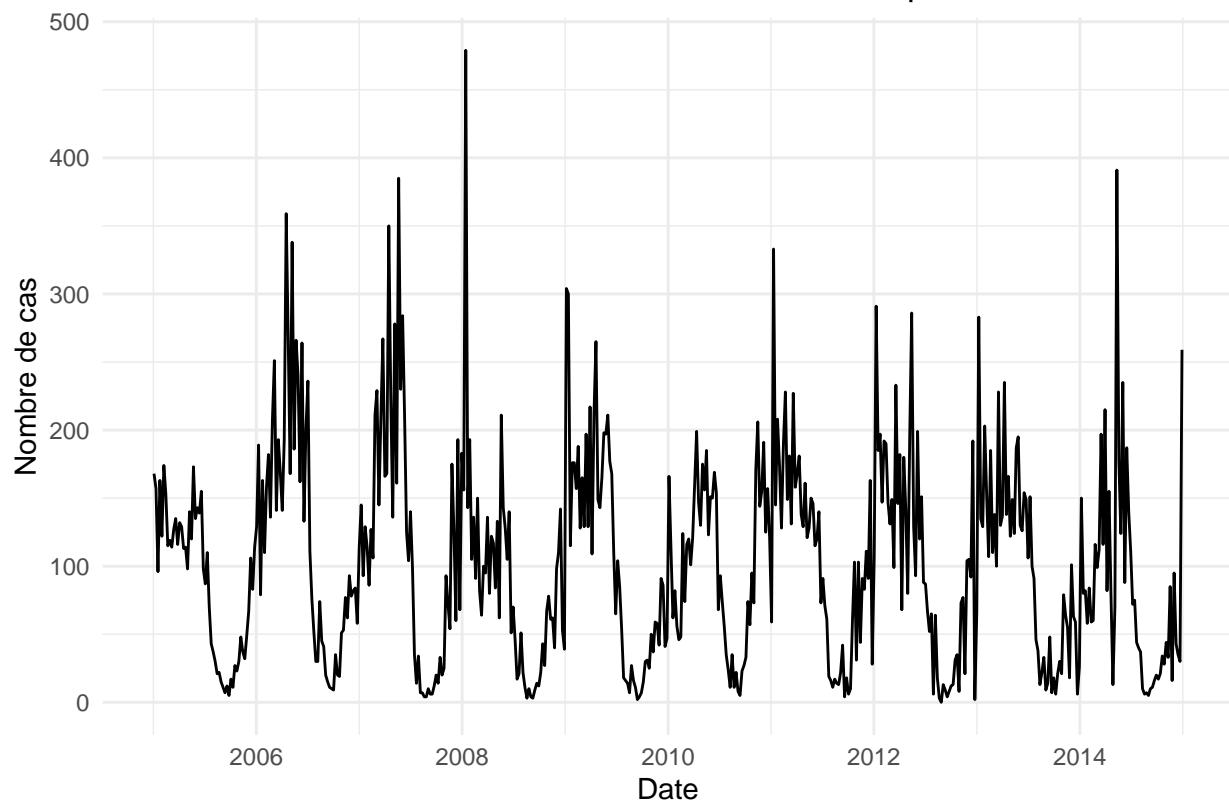
```
## [1] 38.84282
```

```
colMeans(data[-1]) # Budapest bien supérieure à la moyenne, top 1 (logique car capitale)
```

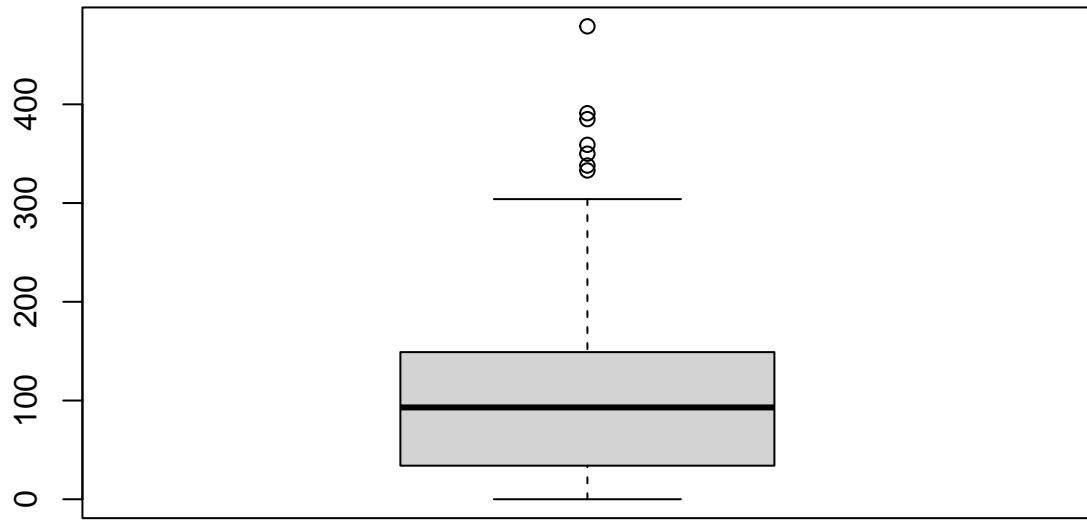
```
## BUDAPEST    BARANYA      BACS      BEKES      BORSOD    CSONGRAD     FEJER      GYOR
## 101.24521   34.20498   37.16667   28.91188   57.08238   31.48851   33.27203   41.43678
## HAJDU       HEVES       JASZ       KOMAROM    NOGRAD      PEST       SOMOGY     SZABOLCS
## 47.09770   29.69157   40.86973   25.64368   21.85057   86.10153   27.60920   29.85441
## TOLNA       VAS        VESZPREM    ZALA
## 20.35249   22.46743   40.63602   19.87356
```

```
budapest <- data[,1:2]
colnames(budapest) <- c("date", "nb")
budapest %>% ggplot() + aes(x=date, y=nb) + geom_line() + ggtitle("Nombre de cas hebdomadaires de varicelle en Hongrie")
```

Nombre de cas hebdomadaires de varicelles à Budapest



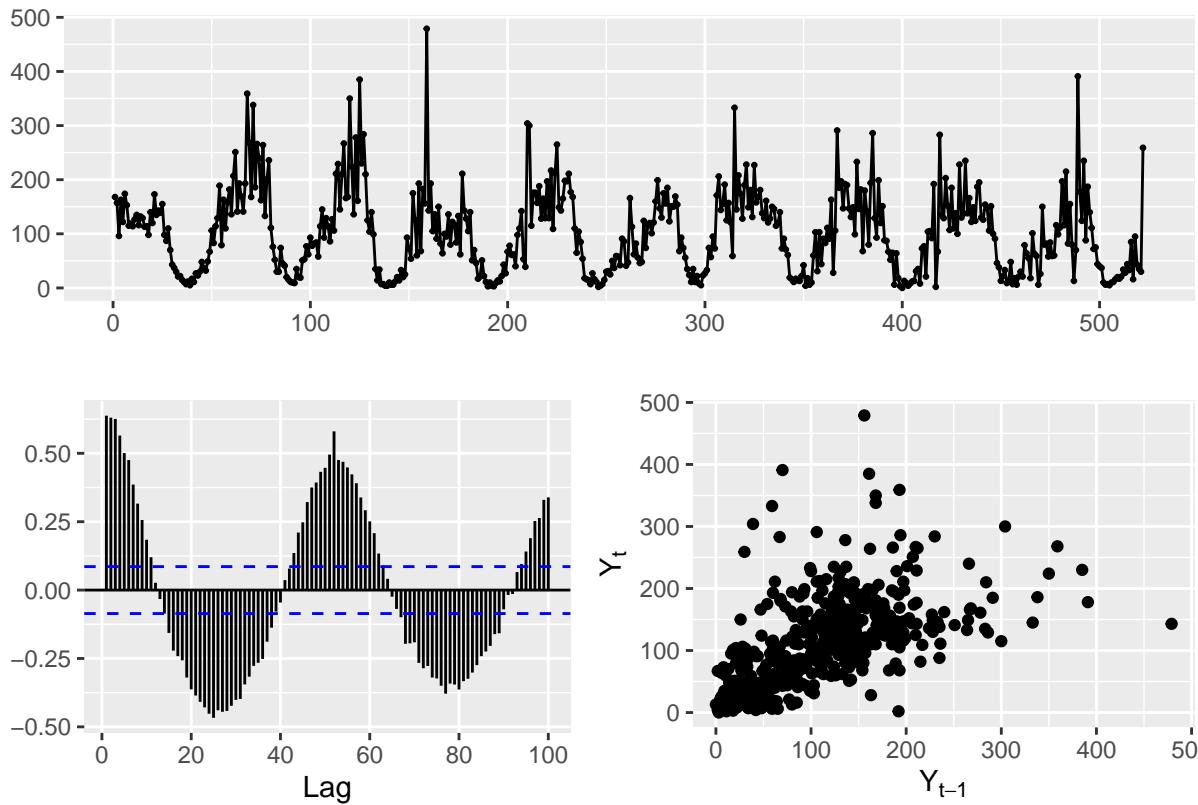
```
boxplot(budapest$nb)
```



Sur le boxplot des données hebdomadaires de varicelles à Budapest, on observe qu'il y a des données hautes, après vérification on ne les considère pas comme aberrantes. Les données étant très propres, nous n'avons pas eu de modifications à faire sur le jeu de données. De cette première représentation, nous remarquons directement une forte saisonnalité d'un an, soit 52 semaines dans nos cas. Nous n'observons pas vraiment de tendance ou alors une légère décroissance mais cela reste difficile à dire avec ce graphique. De plus, on imagine un modèle additif puisque l'on voit une amplitude plutôt constante.

Première approche

```
budapest %>% select(nb) %>%
  ggtsdisplay(
    plot.type = "scatter",
    lag.max=100
  )
```



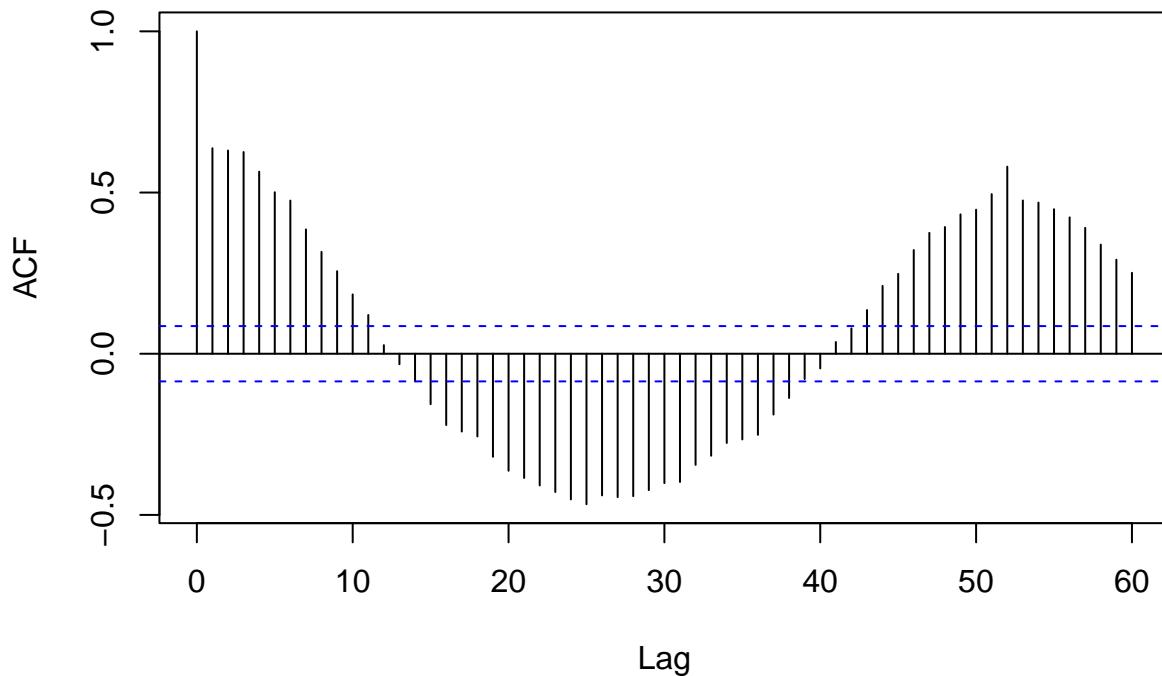
Pour mieux déterminer la saisonnalité nous allons observer la fonction d'autocorrélation. Elle semble périodique, ce qui indique une périodicité dans la série temporelle. La ligne pointillée bleue indique le niveau en-dessous duquel la corrélation n'est plus statistiquement significative.

Le nuage de point permet de visualiser l'auto-corrélation d'ordre 1, soit le quotient des covariances empiriques par la variance empirique. Plus le nuage de points est arrondis plus l'auto-corrélation est proche de 1. Ici on ne distingue rien de "remarquable".

Focus sur l'auto-corrélation :

```
acf(budapest$nb, lag.max = 60)
```

Series budapest\$nb

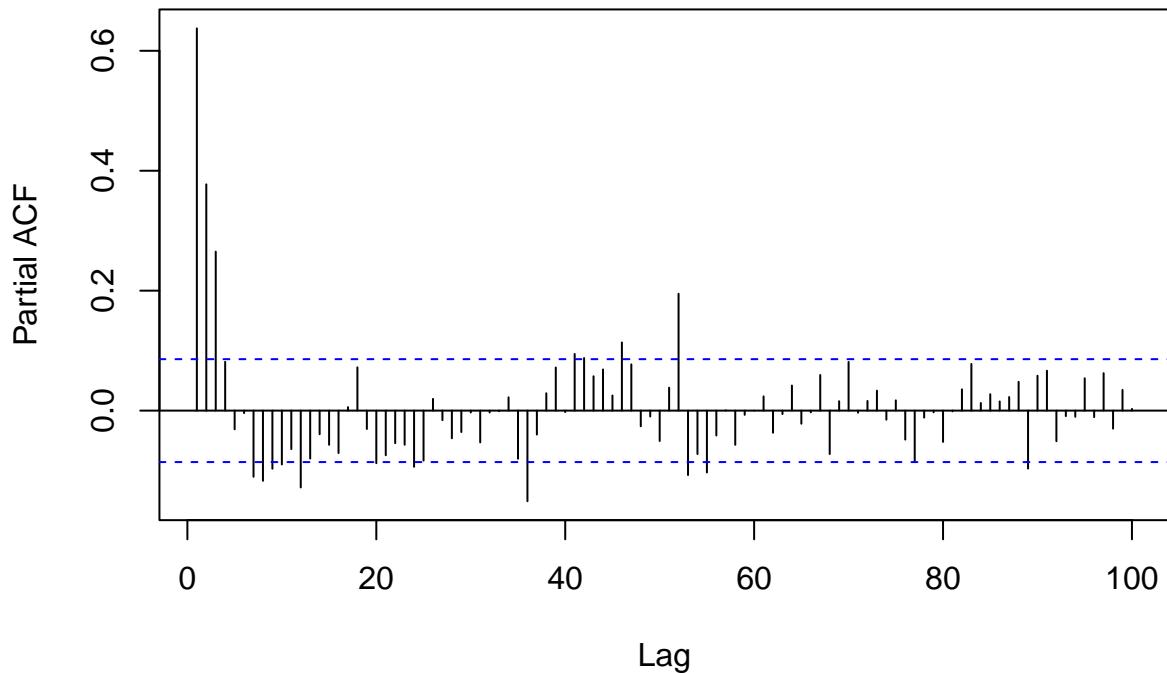


On voit ici que la périodicité est de 52 semaines. En effet chaque donnée est espacée de 7 jours. **T= 52** semaines donc environ 12 mois, soit 1 an.

Le corrélogramme indique donc des fortes autocorrélations qui se répètent de manière périodique, vérifions qu'il ne s'agit pas d'un effet résiduel avec la fonction *pacf* qui mesure l'autocorrélation partielle. Elle permet de mesurer l'autocorrélation d'un signal pour un décalage k “indépendamment” des autocorrélations pour les décalages inférieurs.

```
pacf(budapest$nb, lag.max = 100)
```

Series budapest\$nb

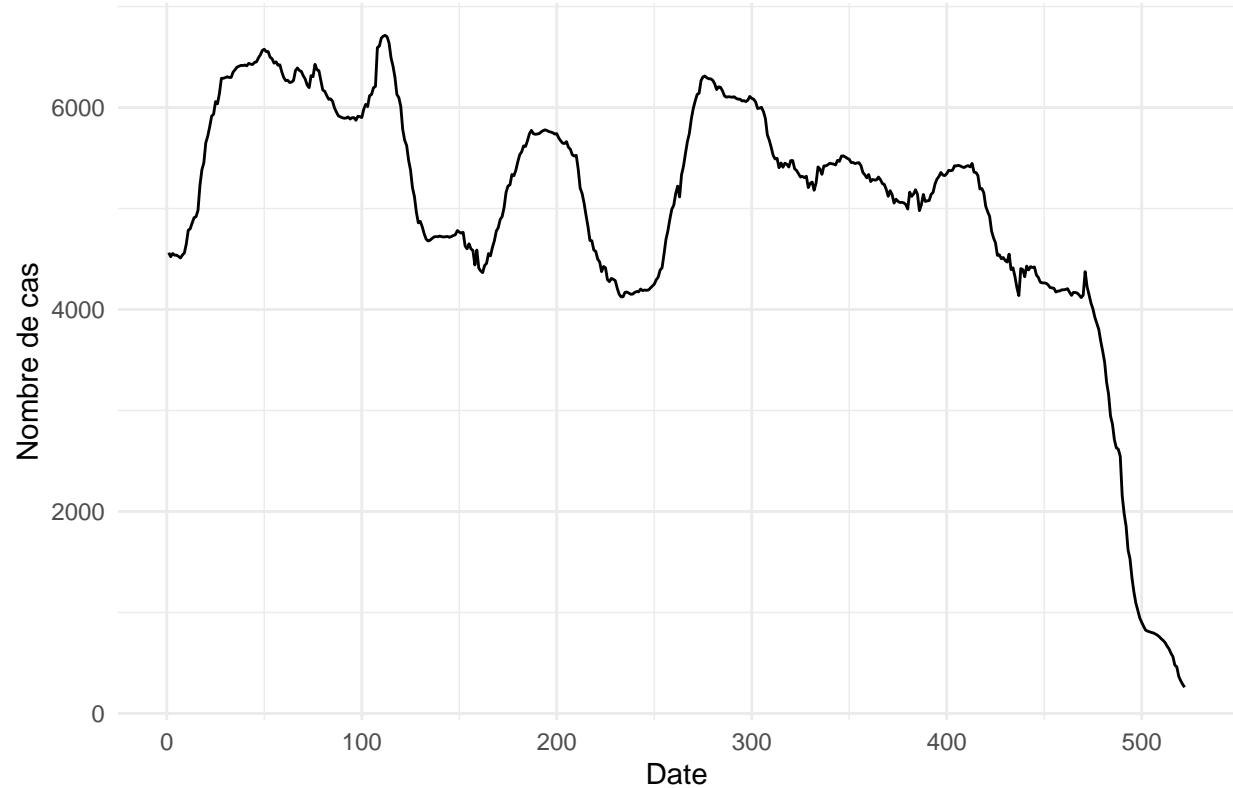


On voit bien que l'auto-corrélation atteint les mêmes valeurs, il n'y a donc pas d'effet résiduel.

On regarde l'évolution tout les 52 jours sur l'année :

```
v=c()
for (i in 1:522){
  cp<-window(budapest$nb,start=c(i,1),end=c(i,52))
  v=c(v,sum(cp))
}
data.frame(x=1:522, y=v) %>% ggplot() + aes(x=x, y=y) + geom_line() + ggtitle("Nombre de cas sur 52 jours")
```

Nombre de cas sur 52 jours de varicelles à Budapest



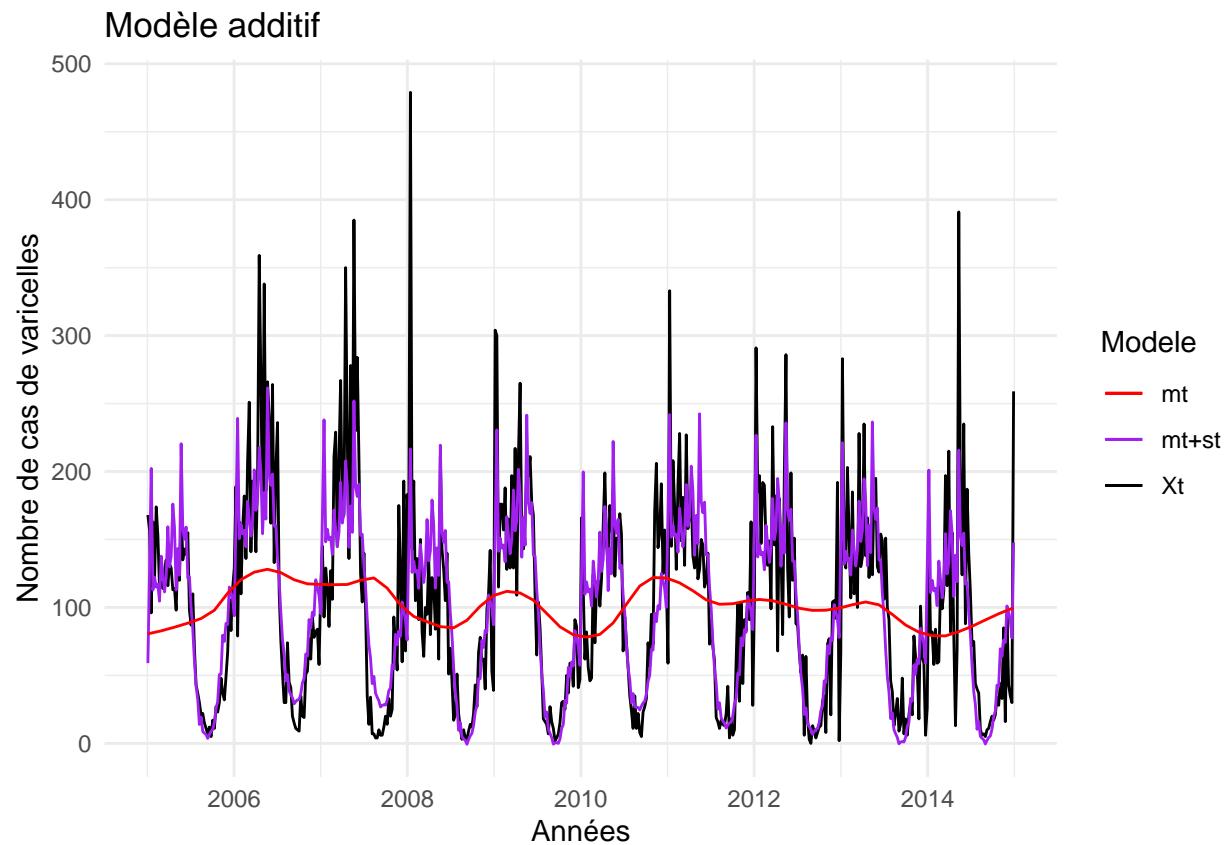
On ne décèle pas de tendance évidente si ce n'est qu'une décroissance vers la fin de la série.

Décomposition de la série

```
temp.ts <- ts(budapest$nb, start=c(2005,1,3), frequency=52)
mod_stl_add <- stl(temp.ts, s.window = "periodic")

budapest_decomp <- cbind(budapest,as.data.frame(mod_stl_add$time.series))

budapest_decomp %>% ggplot() +
  geom_line(aes(x = date, y=nb, color="Xt")) +
  geom_line(aes(x=date, y=trend+seasonal, color="mt+st")) + geom_line(aes(x=date, y=trend, color="mt"))
  scale_color_manual(values = c("red", "purple", "black")) +
  theme(legend.position = c(0.8, 0.08), legend.direction = "horizontal") +
  labs(colour = "Modele") + ggtitle("Modèle additif") +
  xlab("Années") + ylab("Nombre de cas de varicelles") + theme_minimal()
```



Elimination de la saisonnalité

Methode avec opérateur différence

```
T=52

x1= diff(diff(budapest$nb, lag = T), differences = 1)
x2=diff(diff(budapest$nb, lag = T), differences = 2)
x3=diff(diff(budapest$nb, lag = T), differences = 3)

print(mean(x1))
```

```
## [1] 0.5799574
```

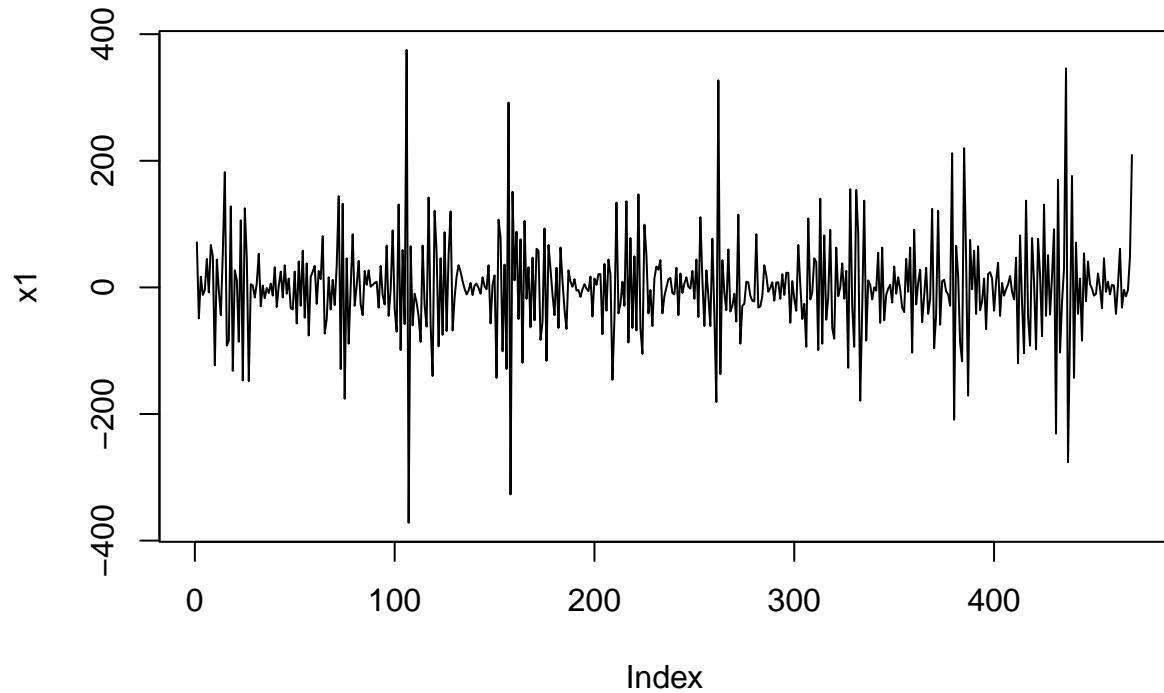
```
print(mean(x2))
```

```
## [1] 0.2948718
```

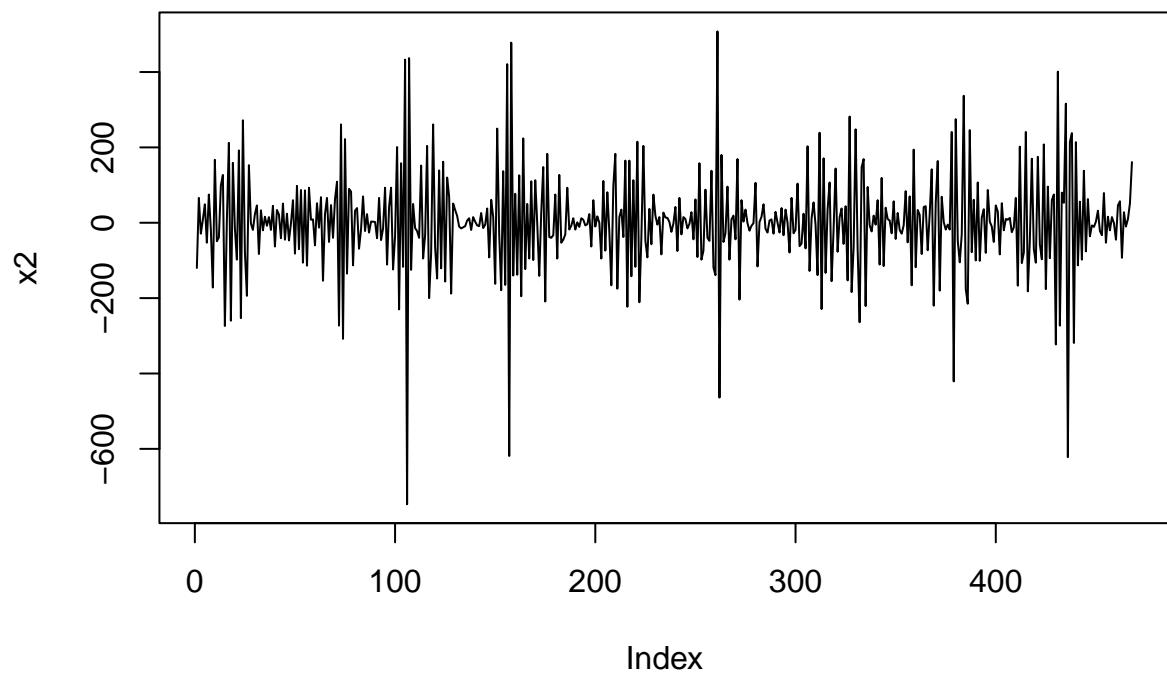
```
print(mean(x3))
```

```
## [1] 0.6017131
```

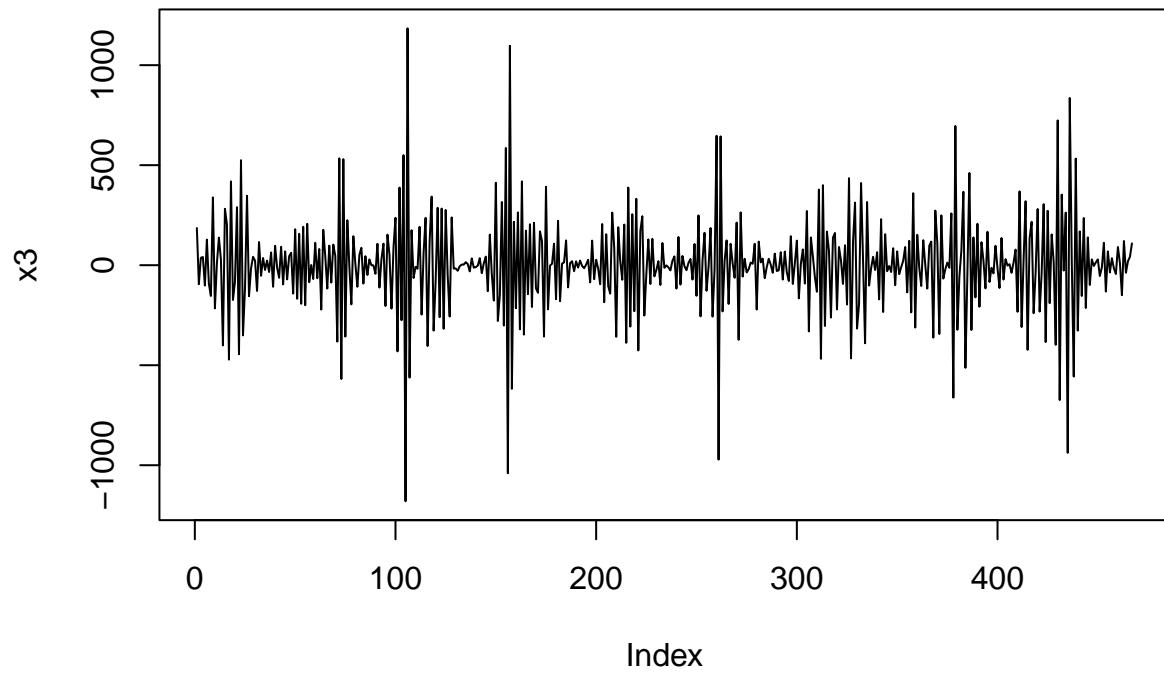
```
# mean(x2) et mean(x3) sont du même ordre donc on en déduit que x2 est de moyenne nulle, donc la tendan  
plot(x1, type='l')
```



```
plot(x2, type='l')
```



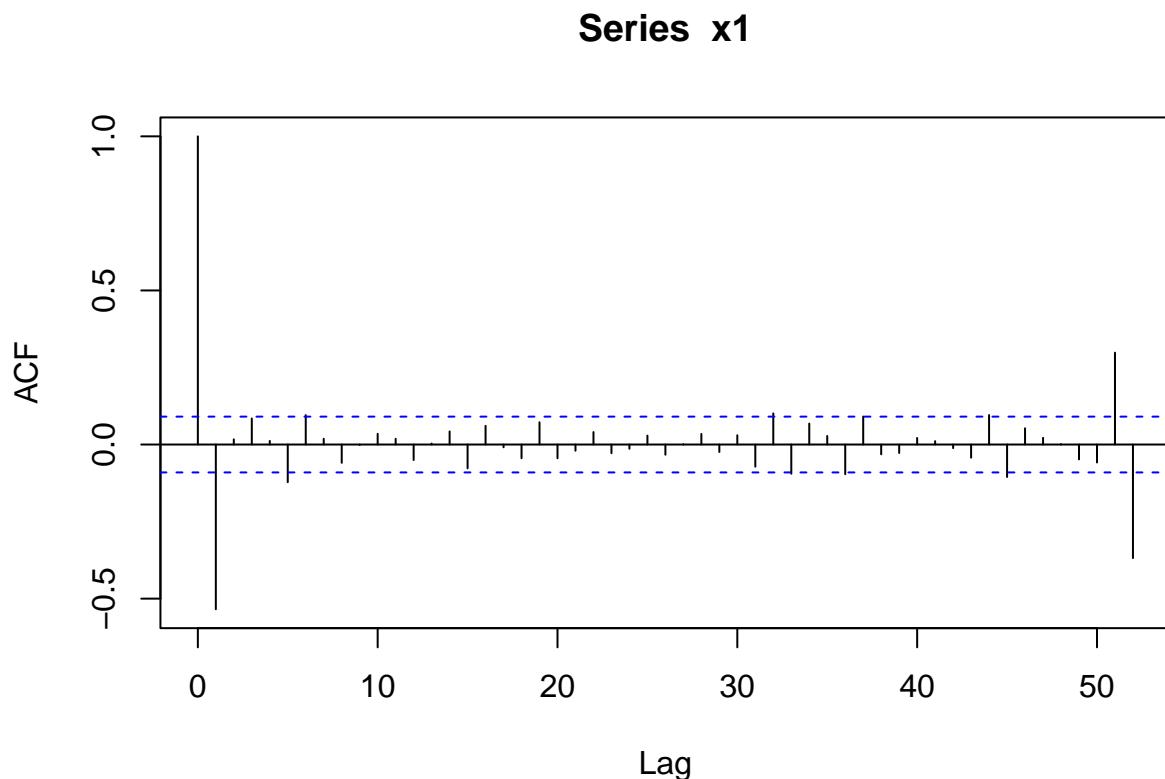
```
plot(x3, type='l')
```



```
Box.test(x1, lag=52)
```

```
##  
## Box-Pierce test  
##  
## data: x1  
## X-squared = 309.13, df = 52, p-value < 2.2e-16
```

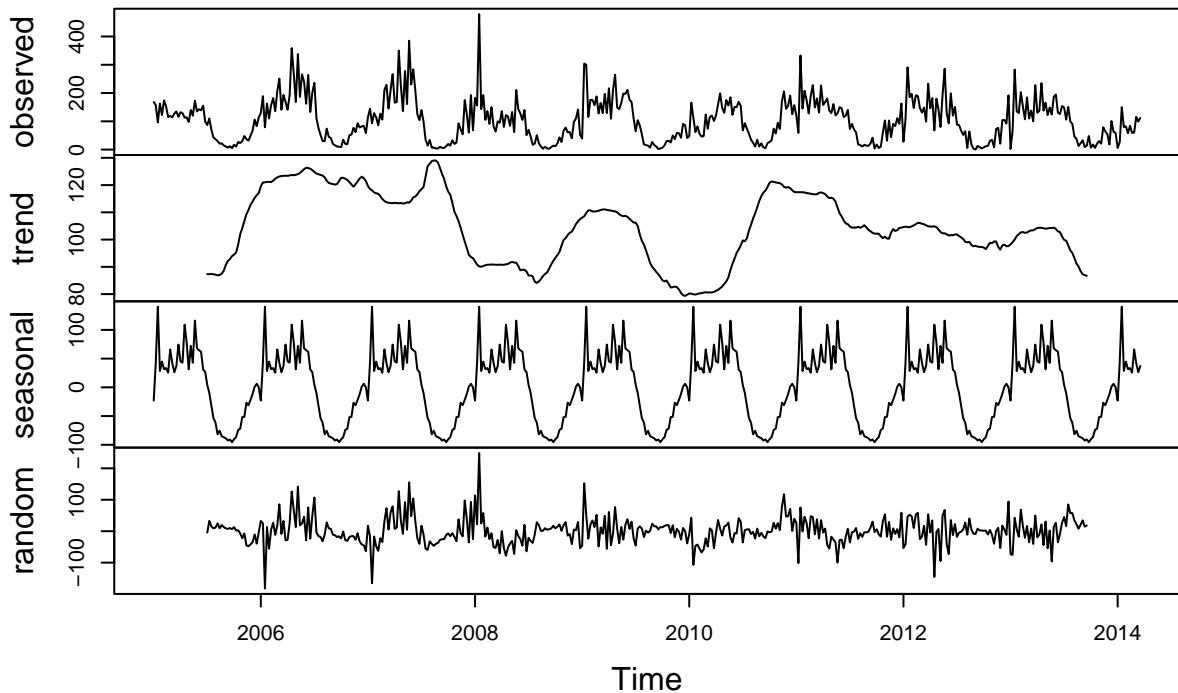
#On voit que la valeur de la statistique est en dessous du seuil (0,05) donc on rejette l'hypothèse "br



Fonction *decompose* : moyennes mobiles

```
budapest.ts <- ts(budapest$nb, start=c(2005,1,3), end =c(2014,12,29), frequency=52)
budapest_dec <- decompose(budapest.ts, type = "additive")
plot(budapest_dec)
```

Decomposition of additive time series

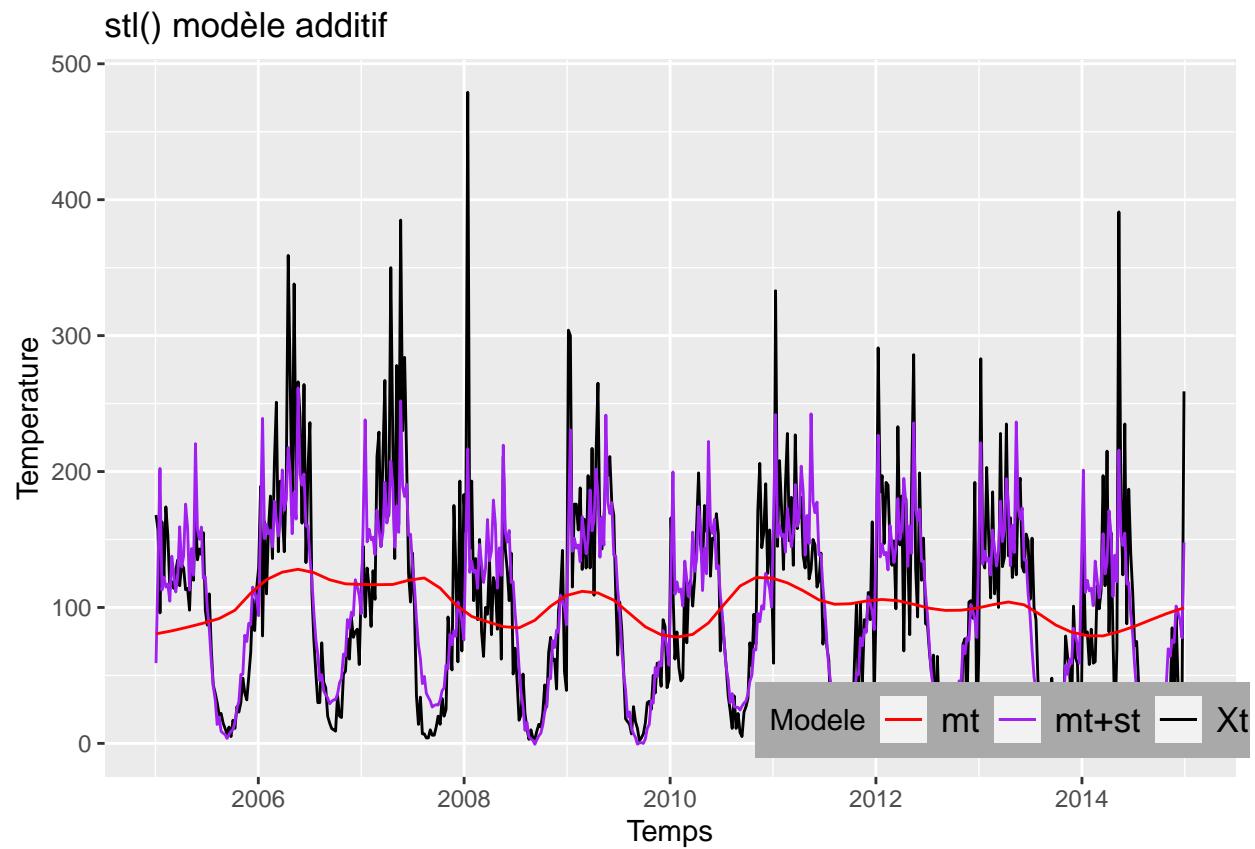


```

temp.ts <- ts(budapest$nb, start=c(2005,03,01), frequency=52)
mod_stl_add <- stl(temp.ts, s.window = "periodic")

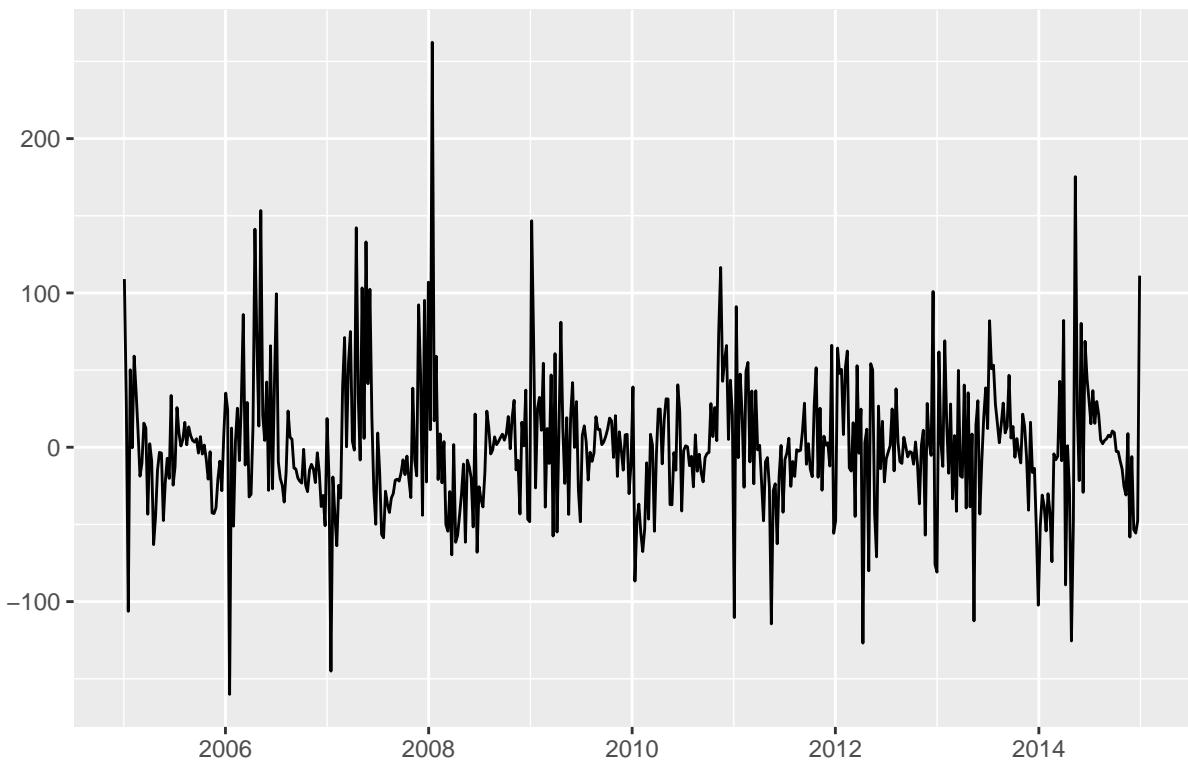
donnee <- cbind(budapest,as.data.frame(mod_stl_add$time.series))

donnee %>% ggplot() +
  geom_line(aes(x = date, y=nb, color="Xt")) +
  geom_line(aes(x=date, y=trend+seasonal, color="mt+st")) + geom_line(aes(x=date, y=trend, color="mt"))
  scale_color_manual(values = c("red", "purple", "black")) +
  theme(legend.position = c(0.8, 0.08), legend.direction = "horizontal") +
  labs(colour = "Modele") + ggtitle("stl() modèle additif") +
  xlab("Temps") + ylab("Temperature") +
  theme(
    legend.background = element_rect(fill = "darkgray"),
    legend.text = element_text(size = 13) #+ theme_economist()
  )
  
```



```
donnee %>% ggplot() + aes(x=date, remainder) + geom_line() + xlab("") + ylab("") + ggtitle("Résidus du")
```

Résidus du modèle



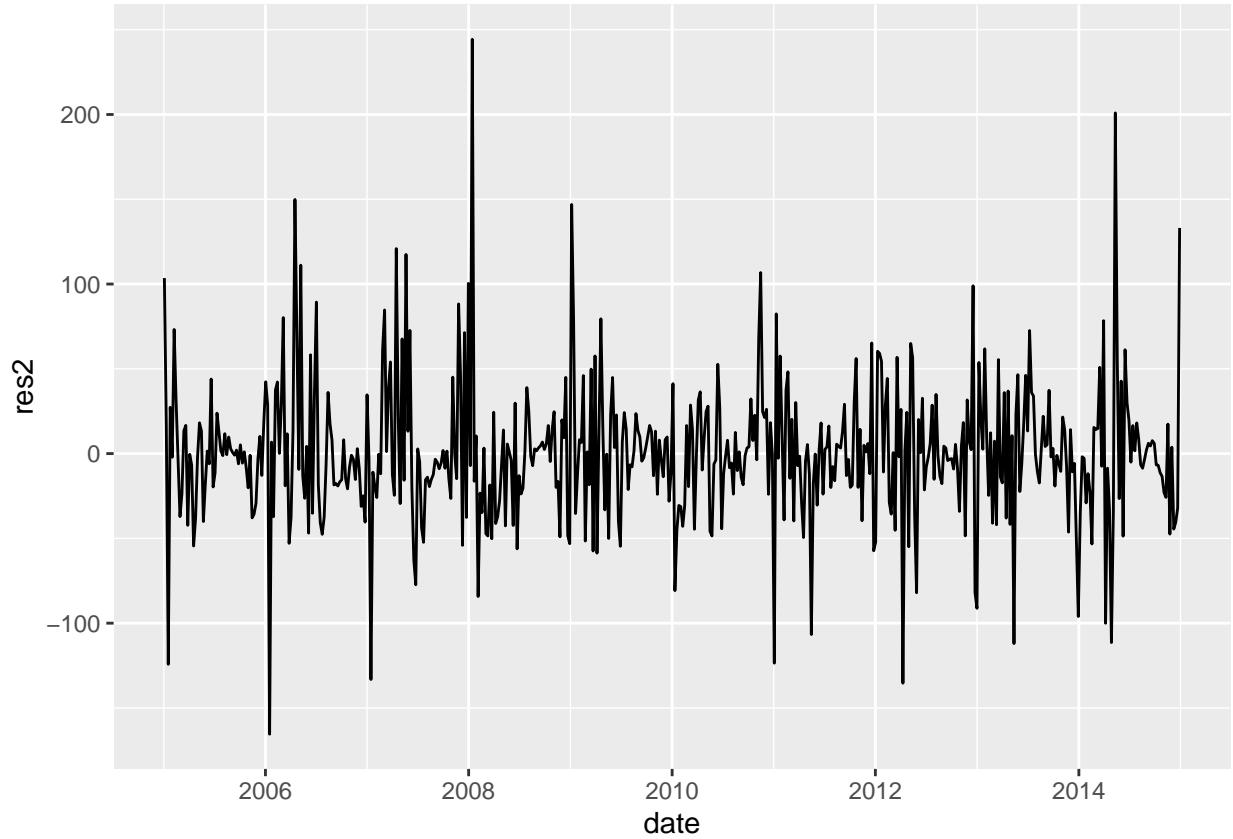
DETECTION MA(q), AR(p) ?

```
arima <- auto.arima(donnee$remainder)

data <- donnee %>% mutate(res2 = arima$residuals)

data %>% ggplot() + aes(x=date,y=res2) + geom_line()

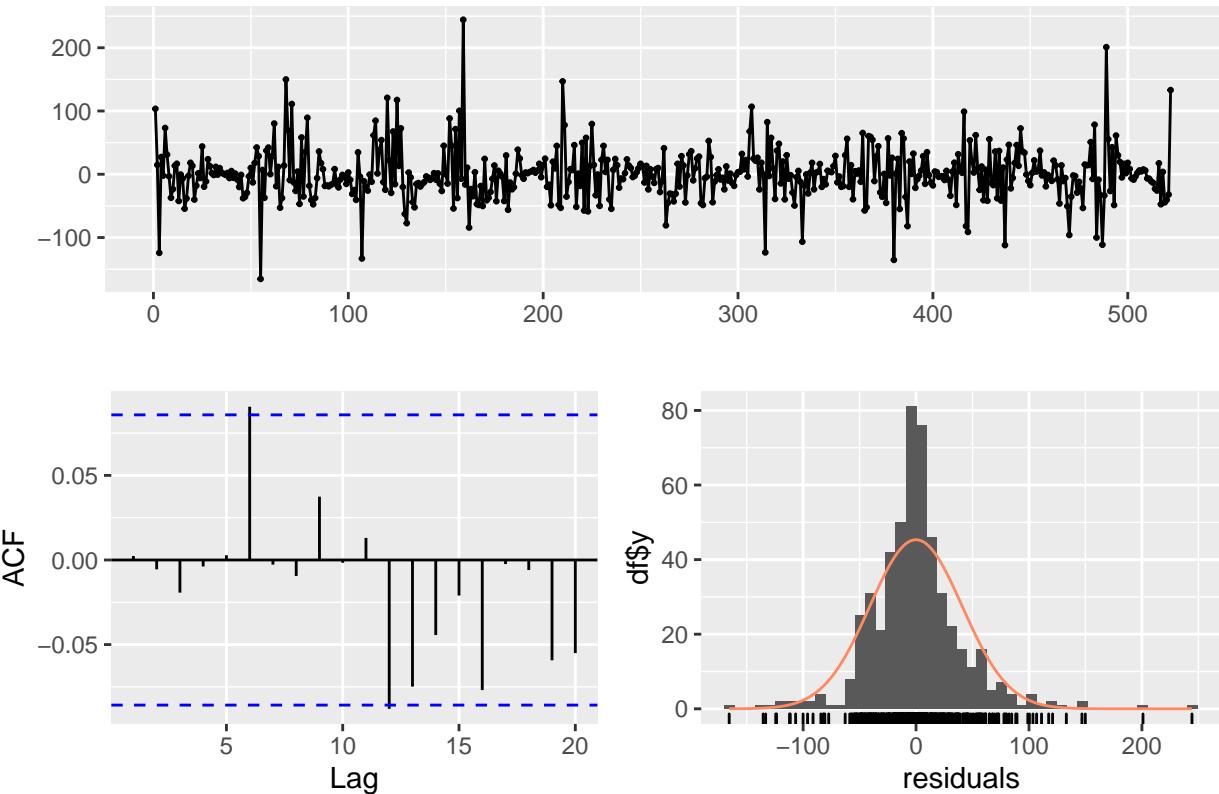
## Don't know how to automatically pick scale for object of type ts. Defaulting to continuous.
```



INTERPRETATION

```
checkresiduals(arima, lag.max=20)
```

Residuals from ARIMA(4,0,0) with zero mean



```
##  
## Ljung-Box test  
##  
## data: Residuals from ARIMA(4,0,0) with zero mean  
## Q* = 5.3789, df = 6, p-value = 0.4962  
##  
## Model df: 4. Total lags used: 10
```

STATISTIQUES DESCRIPTIVES

```
mean(data$res2)
```

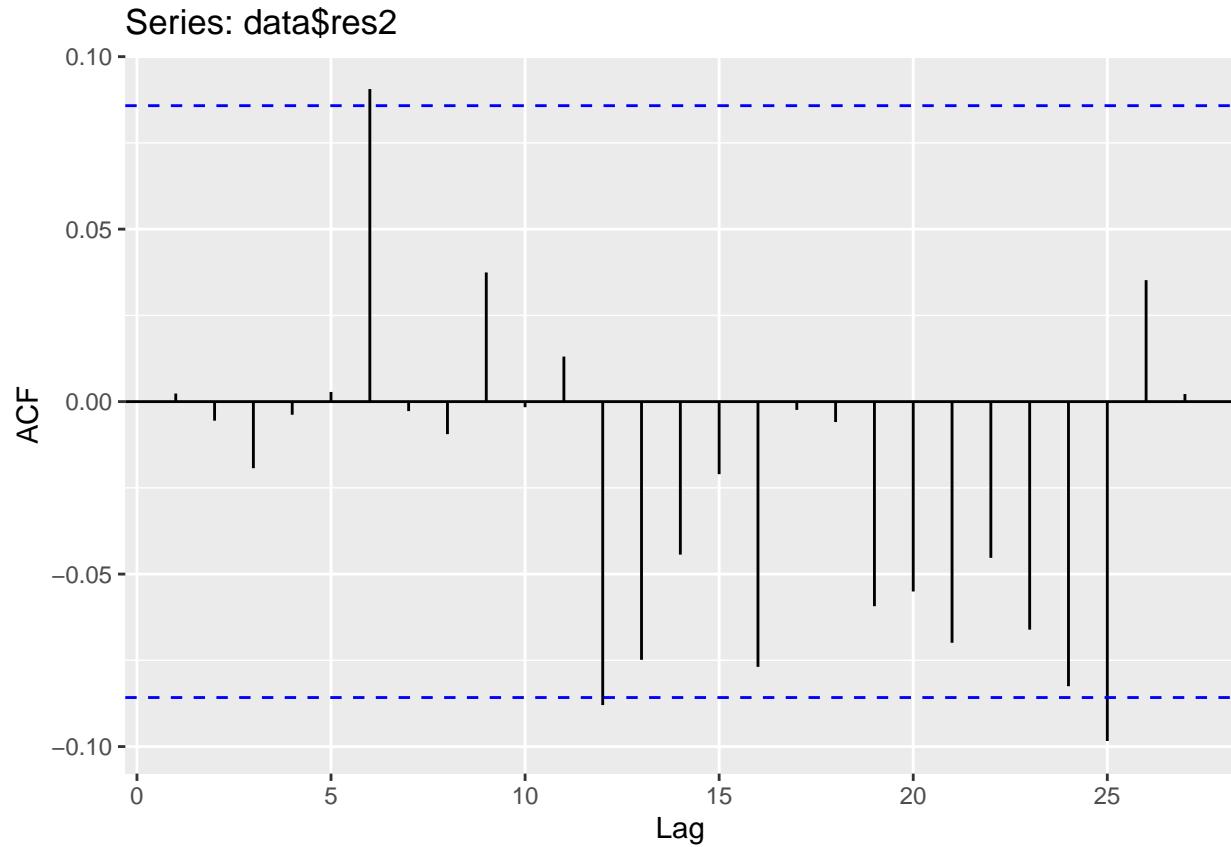
```
## [1] -0.03906448
```

```
var(data$res2)
```

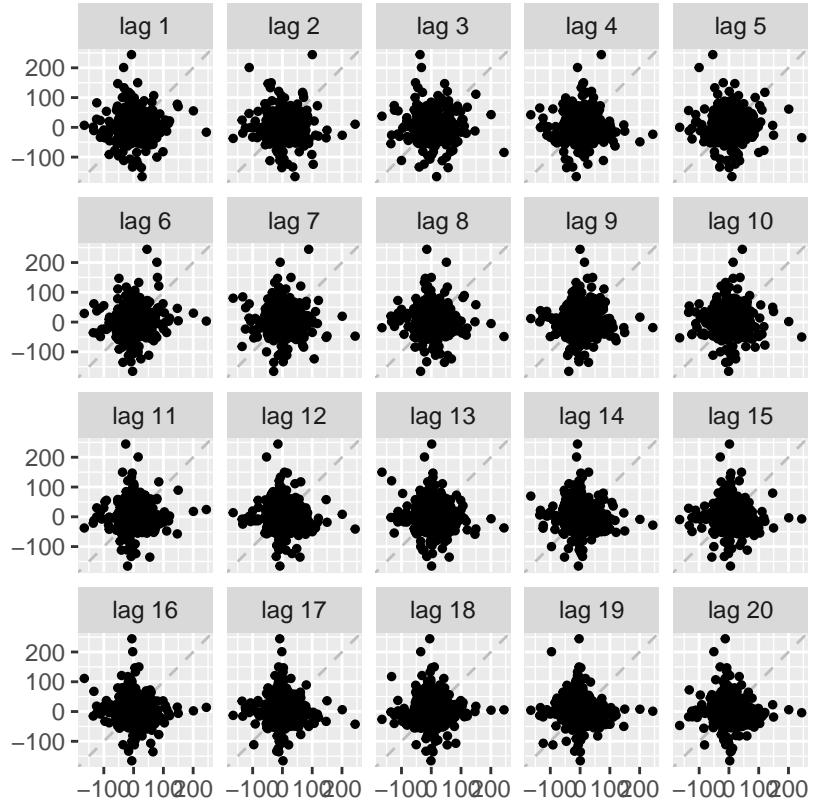
```
## [1] 1675.017
```

ACF ET PACF

```
ggAcf(data$res2)
```

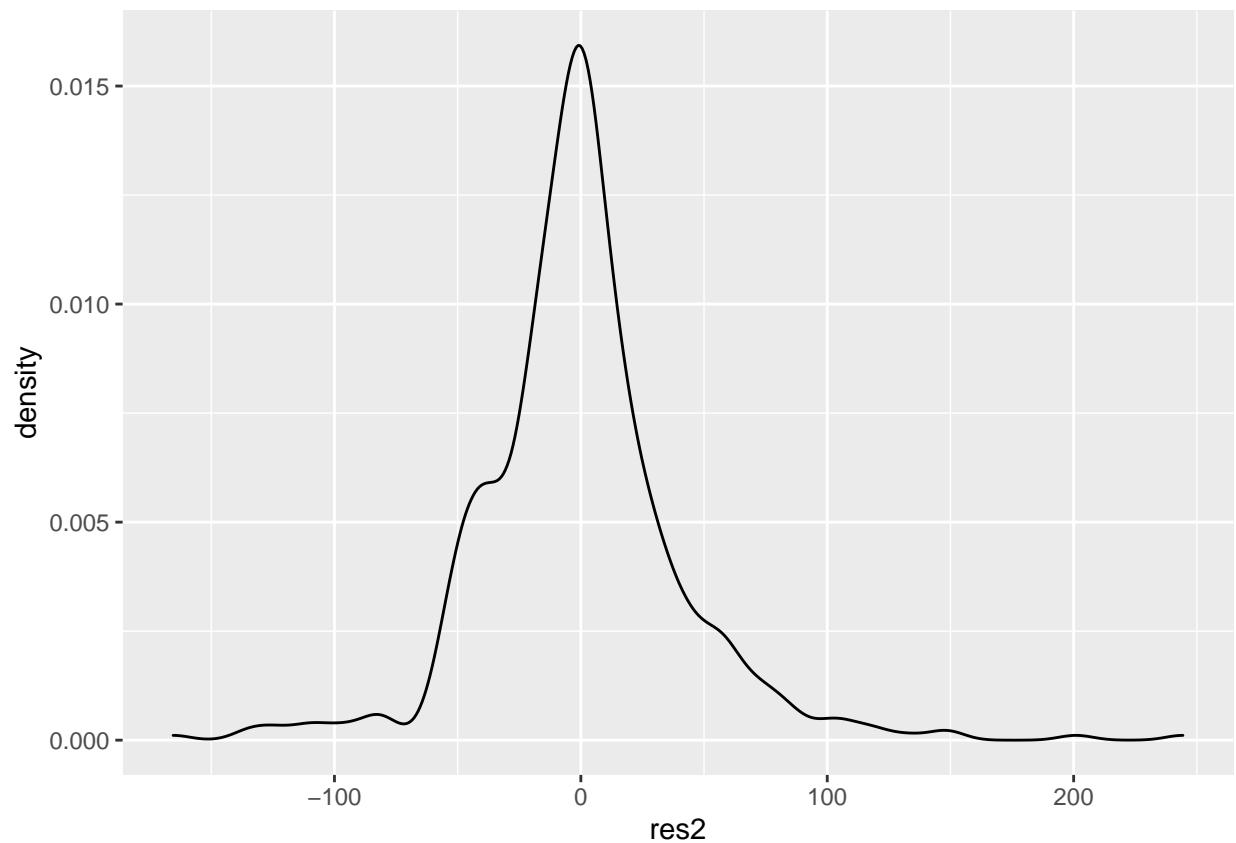


```
gglagplot(data$res2, do.lines = FALSE, set.lags = 1:20, colour = FALSE)
```

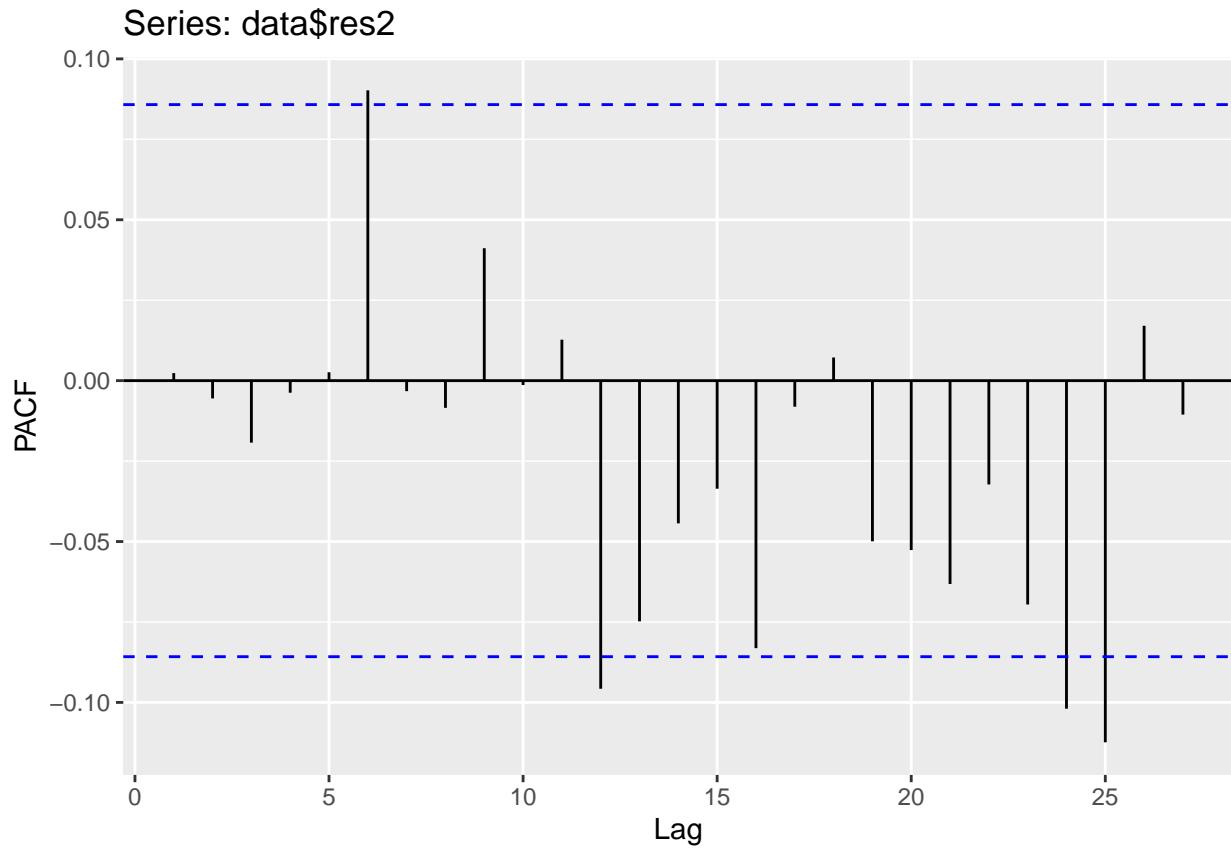


```
data %>% ggplot() + aes(x=res2) + geom_density()
```

```
## Don't know how to automatically pick scale for object of type ts. Defaulting to continuous.
```



```
ggPacf(data$res2)
```



On remarque que l'ACF et la PACF sont similaires, ce qui reflète une absence d'effet résiduel.

Test de BOX PIERCE

```
Box.test(data$res2, lag = 20, type = "Box-Pierce", fitdf = 2)
```

```
##
## Box-Pierce test
##
## data: data$res2
## X-squared = 20.13, df = 18, p-value = 0.3256
```

```
Box.test(data$res2, lag = 20, type = "Ljung-Box", fitdf = 2)
```

```
##
## Box-Ljung test
##
## data: data$res2
## X-squared = 20.711, df = 18, p-value = 0.2942
```

Les 2 test de Box-Pierce et de Box-Ljung, renvoie une p-value > 5 %, alors on ne rejette pas l'hypothèse HO. Les résidus sont décorréllés.